

Dachau Arbamafra

En vitrine chez l'éditeur

Marge occupée de Jean-Charles Lévy

Balzac revient de Kol Osher

Isabelle, à m'en disloquer de Christophe Esnault

Les doigts dans la prose - Éditions

1, rue du Port

72000 Le Mans

www.lesdoigtsdanslaprose.fr

Graphisme : Anne Milet (www.tribu.fr)

ISBN : 978-2-9536083-3-5

© Le Golvan, 2012

© Les doigts dans la prose, 2012

Le Golvan

Dachau Arbamafra

(Court-circuit)



Les doigts dans la prose



- Fais attention, Sancho, à ne pas mâcher des deux côtés à la fois et à n'éructer devant personne.
- Je n'entends pas, dit Sancho, ce mot d'éructer.

Cervantès, *Don Quichotte*,
(Partie II, chap. XLIII)



I

On m'a donné le prénom des enfants incroyables, de ceux qui sont une promesse de vie opiniâtre, des poids plume à la naissance, aussi flasques qu'un rôti cru, sans ficelle ni barde et qui feront suer leur monde toute leur vie, assidus comme la pluie, fidèles au lever de chaque jour, corrosifs, pas possibles, increvables. Moi.

Moi, parce que ma mère avait ri dans ses larmes à l'annonce d'un fils, Moi pour ne pas dire franchement Isaac, une sorte de référence douce, un clin d'œil biblique. Non pas. C'était la Bible. Quelque chose de messianique est venu sourdre et gaver l'air d'une odeur prégnante d'épandage. Quelque chose a secoué l'espace, ici à Gien, où rien n'a jamais fait écho que les bombes de 40.

Tous les actes fondateurs portent en eux la même étrangeté terrible. Il en fut ainsi pour Isaac, Jean-Baptiste, Moïse, Hitler et Moi

qui portais mon nom comme un germe dans l'air, une grosse année avant les événements, nom colossal pour l'homoncule de rien que je n'étais pas, rabougri dans l'antimatière dès l'origine, octobre, sauf erreur dans mes calculs d'aménorrhée maternelle.

Justement, ce soir-là, ils étaient venus à trois, des étrangers, trois jeunes branleurs frappant à la porte postformée du pavillon de chez moi. Ils étaient trois et sont entrés par-dessus le paillason. L'homme sage les a accueillis en résignation, espérant éteindre ce feu monstrueux qui les avait poussés chez lui sans hasard. Il connaît bien cette énergie qui roule les abrutis terreux, comme le bousier sa boule, jusque chez le vieux et sa femme, presque aussi vieille.

Il vit seul avec cette presque vieille. Leurs enfants légitimes sont partis, diplômés au mérite. Ils creusent le dur du monde pour y nicher à leur tour leur famille. Ils cachent leur odeur natale, fêtent Noël, lisent des livres. Les trois pustuleux aux dents de presse-agrume se sont assis tandis que le vieux leur a proposé un thé et des gâteaux maison, un

exotisme pour qui vient d'où ils viennent. Il a agi d'instinct, selon l'antique civilité, une coutume des premiers âges, pacificatrice. Tout homme accompli connaît d'expérience les deux offrandes fondatrices de l'humanité : le partage des biens du ventre, ça donc, et le coût hors cycle. Oh comme il l'a invoquée sourdement durant ces deux heures, la civilisation.

Qu'ils ne frappent pas.

Ils ont fini par souffler sur les fumerolles du thé et par laisser des miettes en archipel sur la nappe folklorique, du cousu main malgache, une cotonnade blanche ceinte de deux guirlandes de bonshommes qui se donnent fraternellement la main, vêtus aux couleurs de l'Italie. Un souvenir de qui, l'histoire ne le dit pas. Ça aurait dû suffire comme distraction. Mais le silence a gonflé dans le salon, exigu pour le coup.

Un des trois demande à en voir plus, il mâche encore. Un autre a pété longuement dans son slip avant de se rasseoir dessus, il veut faire son Grand Tour, voir un bout de

la Grèce, l'Orient, les Pyramides, celles à degrés, les rhomboïdales, Constantinople, les toilettes, voir si elles sont à la turque, les tapis à trame de soie dans les vestibules, le harem bleu iznik rafraîchi de fontaines où infusent les zestes d'agrumes, l'étable musquée des dromadaires laineux, la bave aux dents, toujours épaisse, pendante comme du sperme. *Les Ruines* de Volney dans la poche latérale de son jogging, il est sans doute romantique sans le savoir. Il reste juste la chambre où s'est enfermée la femme, deux heures en tout, collation comprise.

– On reviendra l'an prochain !

C'est le plus aventureux qui aura finalement parlé. Son visage est une part confuse de clafoutis, son jean une croûte glaiseuse qui aura souillé jusqu'aux draps. Il prophétise dans un phrasé engrumelé des restes d'un patois d'ici, tandis que les deux autres finissent de se jeter à la face des saccades de pets variés. Ça, plus des postillons orduriers.

– Voir la tête qu'il aura !

Ils se bousculent ensuite, des veaux à l'équarrissage dans le couloir qui les aspire au dehors, cognent les cloisons, ripent le paillasson, le cadre de la fille aînée sous verre tombe et s'émiette derrière le radiateur.

– Ton fils !

Comme dans toute fondation, on laisse un clou de terre cuite inscrit, un rouleau de plomb, une plaquette précieuse, une goutte d'eau bénite, un signe quoi, pour la postérité, les temps d'après la ruine même, une anticipation archéologique et, à la réflexion, un trait de sagesse aujourd'hui perdue. Les uns comprendront, les autres exprimeront leur incrédulité, mais ce soir-là, rien, nichts. Depuis sa chambre, la mère pousse des gémissements qui tiennent du rire et du couinement de porte, tandis que le vieil homme rassemble méthodiquement les miettes éparses sur la nappe, sans oser aller voir. Avec lenteur et presque du soin, il pince les restes de leur repas, trace des routes convergentes. Il gonfle un monticule de pâte cuite qu'il remodèle consciencieusement, entre pouce et index, jusqu'à obtenir l'extraordinaire silhouette en

gâteau reconstitué, un bonhomme pas très appétissant, un mâle effectivement, Moi, l'enfant de la fin des temps.

On n'a rien fait pour, rien contre. La trop vieille femme enceinte comme une piqûre d'insecte, la honte pour ce trop vieux d'afficher des appétits hors d'âge, un sexe de minotaure sous la toile de l'immuable pantalon de travail, un braquemart de Salon de l'Agriculture, qui ne devait plus. Les voisines le regardent comme un fauve relâché. Elles ont toujours eu envie de leur dire aux bestiaux couillus des documentaires animaliers qu'il n'y a aucun intérêt esthétique et encore moins de séduction à livrer leurs testicules au balotement de la marche. Ce qu'on peut voir doit forcément servir et ce qui sert encore ne se voit que trop. Quant aux hommes, ils contournent du regard le vieux et sa poubelle, sur leur tondeuse autoportée. Ils taillent à ras.

Il aurait fallu tout renier autour pour lui faire une place à ce Moi qui en occuperait tant. Un monde à relever, des préceptes endormis, une morale engraisnée, paresseuse et lasse. Les docteurs en ville étaient una-

nimes sur les risques encourus, les accidents de couche plus que probables, les forceps, les vérités sans pincettes, enfin les choses sérieuses, la découpe à la maternité publique selon les pointillés, les petites mains des obstétriciens avant une trisomie vernaculaire. Et puis, les nuits après, l'épuisement, l'édification de l'enfant, ces choses d'une autre ère. Les divorcées des services sociaux poussaient plus franchement au crime. Elles pointaient le fatalisme de ces jeunes qui forcissent sans racines ni repères, Vous savez, une bonne gifle de temps en temps. Vraiment, le temps pressait. Mais il fallut me garder Moi qui devais vivre, moins pour des raisons de conviction religieuse qu'ils n'avaient jamais eue que pour le simple fait que dans un an ils reviendraient les trois merdeux qui sentaient fort le lait caillé à travers leur froc et qu'il faudrait leur présenter autre chose que des gâteaux sablés au miel. Ils avaient promis et cette peur-là tenait le vieux et sa vieille engrossée plus fort que tout. Après seulement, il serait temps d'agir, mais pas avant que la curiosité malsaine de ces trois dégénérés ne soit satisfaite.

L'homme anticipe. Il pense à des chutes ou à des étouffements. Quantité d'accidents domestiques. Il a convoqué à sa mémoire ses anciennes peurs de jeune père. Difficile d'enfiler ce mot-là comme un slip devenu trop strict, lui qui s'est relâché. Pareil pour elle. Ce qu'elle porte à s'en briser les reins dès le quatrième mois n'est qu'un hématome, une commotion, cela passera comme on guérit. Ils ont donc décidé de l'abandonner au fleuve, le plus tôt possible, mais après. Une fois seulement qu'ils seront repassés. À moins qu'ils ne l'emportent ?

Ainsi naîtrais-je, Moi dont aucun texte n'avait mentionné jusque-là l'existence. Pour le coup, le sort s'était rudement rattrapé et il faudrait que la littérature suive, la notice, le mode d'emploi, l'appareil critique, l'erratum. Et doublement.

Heureusement, personne dans le voisinage n'a suffisamment lu pour savoir que, lorsqu'une telle machine est lancée, qu'on a chatouillé le mythe, même sans le chercher, qu'il se réveille, il sera difficile de contre-carrer le destin dans sa charge bestiale. Une

fois revenu à lui, il pousse son monde dans une étreinte velue et chaude, jusqu'à sa fin, la pire, une destinée, le monde entier bruyamment sucé au siphon des mythologies. La matière s'effondrant sous la matière, le parfait trou noir.

Si bien que tous les efforts du vieux et de sa presque aussi vieille, des différents intervenants qui se seront pris à cette histoire comme des mouches à la surface du miel, seraient finalement vains et dérisoires, essoufflés. Un peu en sueur.

Du moment que cela avait été dit, sans distorsion ni hésitation, accent ou pas, cela serait. Qu'on te dise Tu coucheras avec ta mère sans dégoût, Tu tueras ton père sans scrupules, Un lion t'éventrera sans plus de manière que cela, et voilà l'antique malédiction des mots en train, grande vitesse, aveugle et fourmilière, absurde et abrupte.

Une telle chose n'arrivera que dans l'éventualité où on laisse venir le destin à Moi, personne ne se doutant de l'origine mythologique du fœtus, aussi bizarre que paraisse cette

grossesse, chacun jouit d'un bol d'air d'avance pour préparer sa riposte. En tout cas, tant que les trois annonciateurs ne seraient pas repassés et repartis dans leur réduit, un de ces bleds embourbés alentour, Bonny, Ouzouer ou pis Faverelles, sur leur 103 Peugeot, rien ne bougerait en apparence. On se retrancherait à peine sous des airs de civilité, un pas glissé en arrière, un doigt sur le pli du pantalon, l'autre sur la gâchette du Sturmgewehr 44 que les aïeux avaient ramassé sur un Boche. Dans la remise d'époque au fond du potager, il reste bien les papiers bleu nuit opaques datant des derniers bombardements. Les gens d'ici n'ont jamais fait confiance aux vertus du temps et aux armistices signés au mortier. À Gien, la guerre dort au fond des cabanes de jardin.

Un suivi psychologique s'est imposé spontanément, une péripétie poussée au cul de la page par ces forces qui font trembler la terre, bouger les foules, rouler les Renault Millésime. Au bruit, le vieux a senti que l'Institution lui rendait visite. Bien. Tant qu'il ne s'agissait pas du timbre éructant d'une bécane.

Une femme lardée, érubescence, descend par la porte coulissante latérale. Le quartier lui plaît, juste le quartier. Elle les voit sans don particulier, les petits fours filandreux, les sucres recuits ou frits, truffés d'amandes, refourrés de miel polonais, des petits étrons pâtisseries où l'on retrouve l'empreinte du doigt, la main qui s'essuie, l'ongle qui gratte. Une bulle grasse cherche un chemin du fond de sa sacoche stomacale jusqu'à ses lèvres. Il en va ainsi des us d'un autre temps chez ces gens-là dont la parole naît dans le partage des nourritures, les doigts dégoulinant de graisse et d'huile, les corps abandonnés aux matières grasses hydrogénées. Jusqu'où faut-il pousser le folklore pour une mission payée à six mois.

L'eau du thé fume, un sachet pour trois. La presque vieille a tranché un cake industriel dans sa coque aluminium. Où sont les hospitalités immémoriales ? La psychologue sociale pleure elle aussi sur ses tropiques, son Wadi Rum, son Peter O'Toole secret. Comme il cachait mal sa féminité sous ses drapés, jamais vraiment sales, un bédouin comme on en voudrait, altier sur la bête, exalté dans la foule, caressant avec le sable, sa passion à

la sueur du visage, rude avec les hommes, sensible sous la tente, toujours adversaire, alcoolique au creux des nuits. Un Anglais.

– Bien !

Elle ne sait plus si le vieux et sa presque vieille auront finalement parlé, s'ils ont desserré leurs mains. Le temps s'est tari. Mon dieu, le carillon. Elle plaint Louis XIV qui ne l'a pourtant jamais plus émue que ça. Le thé a refroidi, elle laisse une tasse vierge d'un baiser parme.

– Je vous ferai prescrire un antidépresseur à tous les deux. Quelque chose de doux, adapté à tout ça.

Le cake au kilomètre a rejoint son carton. La presque vieille sort de la remise l'antique mortier d'albâtre et son pilon d'olivier. Une cochonnerie en état de moudre tous les cachets qu'on leur tendra. L'action exacte de l'antidépresseur leur échappe à vrai dire mais elle sait, tout comme lui le pressent, qu'il y aura bénéfice à en gaver l'enfant. Toute femme sait à son heure conditionner le sort.

L'hiver aura mordu jusqu'au retour des salons de jardin. C'est tout ce qu'il y a à raconter de ma gestation.

Excuse de minorité

Le législateur a trop légèrement abandonné au domaine public la jouissance de l'éphéméride. On baptise loin de Dieu et de ses généalogies exemplaires. On l'avait bien cherché. L'enfant s'appellera Dachau.

Ça s'est glissé sur les registres communaux, entre un Madagascar et une Philadelphie. Dachau sans bavure, juste une tique qui ne démange personne dans le carnet babylonien de l'hebdomadaire local. Côté mairie, on ne s'est pas tout de suite aperçu d'avoir posé le pied sur l'œuf, la mine antipersonnel, la plaie. La merde, quoi.

– Vous êtes cinglée !

Voilà ce que la civilisation aurait dû souffler à la préposée de l'état civil, à qui on ne demande

plus rien de sensé, rien que de l'enregistrement. L'ancienne vigilance s'est perdue, un vrai boulot de papier carbone. Alors Dachau s'est fondu dans la vase de ses jours à elle, il a roulé sous son fauteuil de bureau pneumatique, ses hémorroïdes. Caro et Gaël avaient bien appelé leur chien Balzac.

– On ne peut pas tout lire, quoi !